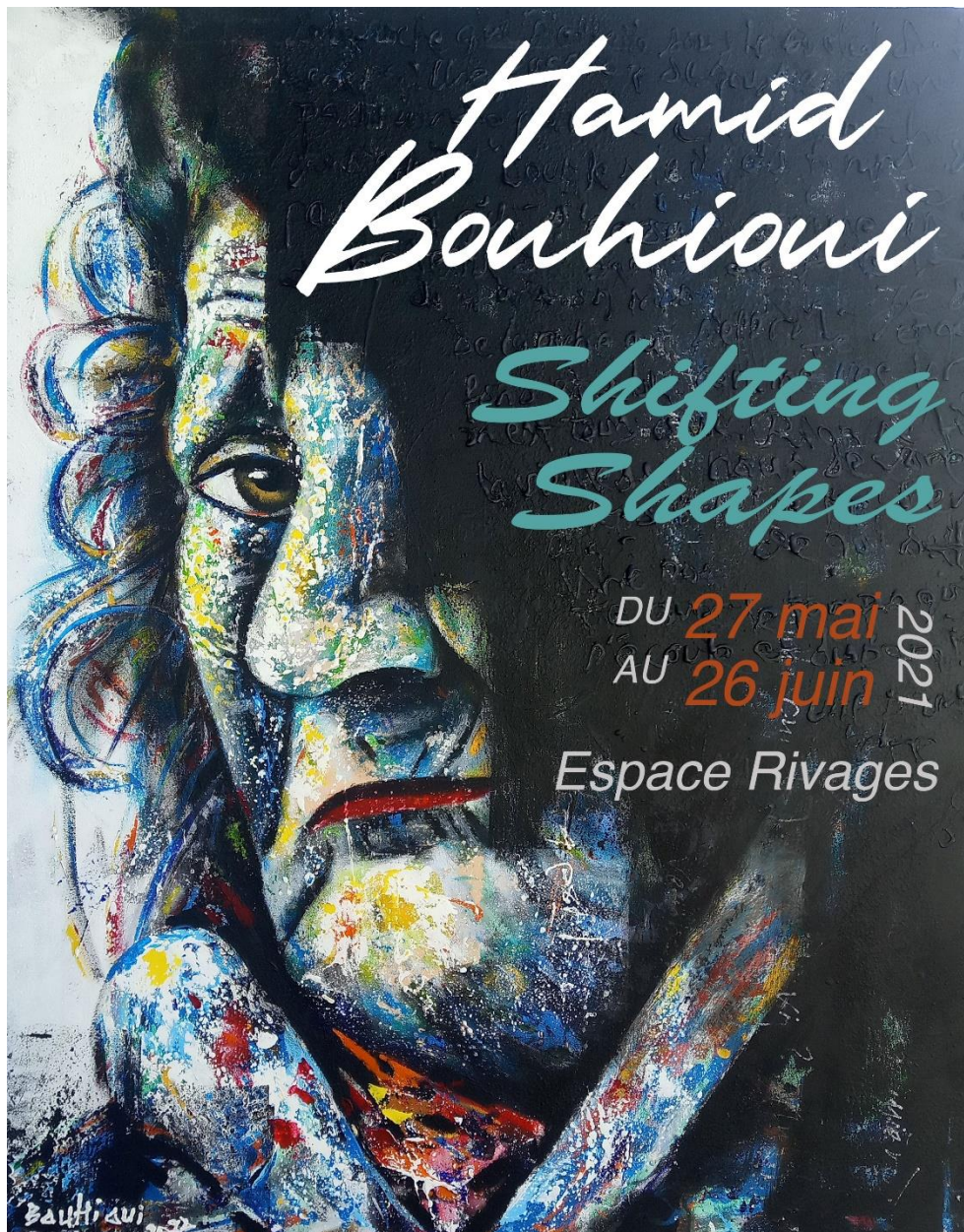




Hamid Bouhroui

Shifting Shapes

DU 27 mai
AU 26 juin 2021

Espace Rivages

مؤسسة الحسن الثاني
للثقافة والفنون بالدار



Fondation Hassan II
pour les Marocains Résident à l'Étranger

67, Boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat.
Tél. : (+212) 05 37 27 46 50
Fax : (+212) 05 37 67 02 35
E-mail : espacerivages@gmail.com



Hamid Bouhioui: Vernissage de l'exposition « Shifting Shapes »



L'Espace Rivages, de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, accueille du 27 mai au 26 juin à Rabat, l'exposition événement « Shifting Shapes », de l'artiste peintre maroco-canadien Hamid Bouhioui.

Cette exposition, qui regroupe les œuvres picturales de l'artiste Hamid Bouhioui, est un voyage invétéré qui parcourt, avec un magnifique entêtement, le long chemin de route artistique et sensuel vers la liberté. Ce virtuose du pinceau, de la couleur et de la texture découvre et trace des galaxies de courbes féminines, avec une maîtrise du dessin et de la couleur.

« Shifting Shapes » est une création de peinture, pouvant être considérée telle « une spéciale Covid-19 », a confié à la MAP l'artiste-peintre Bouhioui, relevant que le confinement, imposé en raison des mesures restrictives mondiales dues à la pandémie, a modifié la vision artistique traçant une période transitoire dans l'approche picturale.

Se livrant à la création artistique depuis son jeune âge et exposant ses œuvres depuis les années 90, dans les quatre coins du monde, notamment au Canada, son pays de résidence, Hamid Bouhioui est resté fidèle à son art figuratif de portraits féminins, qui selon lui, est un « des plus esthétiques ».

D'un fécondité ingénieuse, ses œuvres picturales sont réalisées avec de l'acrylique pour l'absence des composantes chimiques, ainsi qu'avec différentes techniques notamment l'aquarelle et le monotype, a relevé Fatiha Amellouk, chargée du pôle Art, Culture et Communication à la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'étranger.

Cette exposition, tenue dans le strict respect des mesures sanitaires, comporte 27 tableaux qui ont la spécificité d'être des portraits de femmes, hormis un seul qui est un portrait d'homme, a précisé Mme Amellouk.

Cet artiste de découverte, qui détient une certaine délectation pour la difficulté, a évolué en France où il a obtenu son doctorat en acoustique et a suivi des cours de perfectionnement en dessin et en peinture à l'école des beaux-arts en France, a-t-elle signalé.

Considérant l'art et la culture comme contributeurs au rayonnement des valeurs du pays d'origine à l'international, Mme Amellouk a indiqué que la Fondation, consciente de cet aspect créatif, a créé « l'Espace Rivages » en 2016, pour promouvoir les artistes marocains résidant à l'étranger dans leur pays d'origine.

Pour la conceptrice visuelle canadienne, Manon Rainville, l'artiste Hamid Bouhioui ne se limite pas à produire des œuvres visuelles comme celles qu'il expose à la galerie « Espace Rivages » à Rabat et des installations d'art sonore comme celles qu'il a exposées à la « Villa des Arts » de Rabat et avant cela à « l'Institut français de Kénitra ».

Bouhioui aime aussi s'exprimer par l'écriture dans les deux langues, française et anglaise, a écrit deux livres sur l'art intitulés « Opinions sur l'art et d'autres histoires » et « Cynisme et innocence » et aussi publié plusieurs textes sur les colonnes du quotidien marocain « Aujourd'hui le Maroc » et au Canada dans la revue d'art montréalaise « Magazin'Art », écrit-elle dans le livret de l'exposition « Shifting Shapes ».

Hamid Bouhioui expose ses œuvres



87, Boulevard des Siens, Agdal, Rabat
Tél : (+212) 06 87 87 46 00
Fax : (+212) 06 87 87 46 00
E-mail : info@fondationhassan2.ma



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger organise, du 27 mai au 26 juin 2021, l'exposition «Shifting shapes» de l'artiste maroco-canadien Hamid Bouhioui à l'Espace Rivages.

Artiste peintre et acousticien, Hamid Bouhioui vit au Canada. Il exploite différentes techniques : acrylique, aquarelle et monotype pour représenter la femme qui acquière sous son pinceau un statut privilégié.

«Depuis l'enfance j'ai toujours éprouvé un grand plaisir à dessiner. Et je n'ai jamais arrêté de pratiquer cette passion même lorsque j'étais étudiant. Et dès que j'ai pu me payer des tubes de peinture et des toiles, je me suis mis à peindre. J'étais bon en dessin mais la peinture était difficile à apprendre et il m'est arrivé de jeter des toiles à plusieurs reprises. Après mon doctorat, je me suis inscrit à l'école municipale des beaux- arts de Compiègne où j'ai passé deux années à perfectionner mes connaissances pratiques. », a-t-il souligné.

L'exposition « Shifting Shapes» ou « formes changeantes » marque une période transitoire dans l'approche picturale de cet artiste.

«Pendant que je préparais les œuvres pour cette exposition, j'ai eu le sentiment d'être dans une sorte de bifurcation. Je ne sais pas si cela sera visible sur mes œuvres, mais ce qui est sûr est que quelque chose était en train de changer dans mon approche picturale. Un des phénomènes les plus étranges en peinture est l'impossibilité de décrire certains sentiments avec des mots. Ce sentiment de changement en est un. », poursuit-il.

Par ailleurs, les œuvres de l'artiste sont meublées de portraits de femmes. En outre, la question du visage est presque omniprésente dans ses travaux.

«On me pose souvent cette question car je ne peins que des sujets féminins. Et à force de me la poser moi-même, j'ai fini par trouver une des raisons probables : J'ai perdu mes parents quand j'étais très jeune et j'ai été essentiellement élevé par mes huit sœurs. J'ai donc passé la quasi-totalité de ma jeunesse entouré des visages bienveillants et protecteurs de mes sœurs. Et plus tard, lorsque je suis allé étudier en France et ensuite au Canada, j'ai spontanément cherché de la compagnie féminine avec laquelle je me suis toujours senti plus à l'aise. Je n'ai presque jamais éprouvé le besoin de peindre des hommes. Et aujourd'hui, je ne me pose plus ces questions. Je me laisse guider par mon instinct sans trop analyser mon comportement. », a-t-il fait savoir.

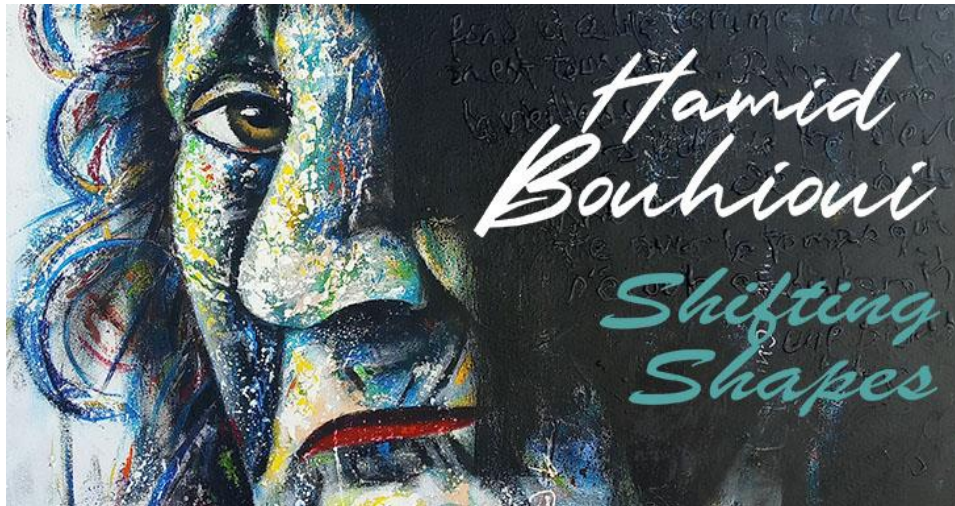
Au-delà des portraits et des visages, l'artiste investie l'écriture dans sa démarche artistique. Un moyen pour révéler et s'exprimer librement.

«Gibran Khalil Gibran a dit un jour que l'artiste est comme un arbre et que ses fruits doivent être consommés, sinon ils pourrissent ! L'artiste est ainsi comme cet arbre, il éprouve le besoin de partager ses sentiments au lieu de les garder pour lui. Personnellement, j'exprime ce dont je ne peux pas parler par la peinture et ce dont je peux parler par l'écriture. J'ai publié des dizaines de textes et j'éprouve toujours, en plus de peindre, le besoin d'écrire. En fait, je ne me pose pas de barrières et je me permets souvent de mêler les mots aux formes dans mes œuvres.», a-t-il affirmé.

Dans le respect des mesures sanitaires de prévention contre la Covid 19, L'Espace Rivages accueille les œuvres récentes de Hamid Bouhioui, qui expose individuellement au Maroc après quelques années d'absence de la scène artistique marocaine. « Je suis très heureux d'exposer au Maroc et de retrouver le public de Rabat car ma dernière exposition de peinture avait eu lieu à Montréal au Canada. » exprime l'artiste.

Hamid Bouhioui est un artiste maroco-canadien qui pratique les arts plastiques depuis l'enfance. Né à Casablanca, il est repéré, à l'âge de 14 ans, par son professeur de dessin qui lui organise sa toute première exposition dans la salle des professeurs du collège. Après l'obtention de son baccalauréat, il part étudier à Compiègne en France où, quelques années plus tard, il obtient son doctorat en acoustique et suit des cours de perfectionnement en dessin et en peinture à l'école des beaux-arts de la même ville. Après son doctorat, il s'en va vivre au bord de l'océan pacifique dans la ville de Vancouver au Canada. Là-bas, il continue à peindre, et expose ses œuvres dans diverses galeries canadiennes mais aussi au Maroc et ailleurs.

Rabat : L'Espace Rivages accueille une exposition du Marococanadien Hamid Bouhioui



La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise, du 27 mai au 26 juin 2021, l'exposition «Shifting shapes» de l'artiste maroco-canadien Hamid Bouhioui à l'Espace Rivages. Une rencontre presse avec l'artiste est prévue le jeudi 27 mai 2021 à 17h30, indique un communiqué de la Fondation, parvenu ce lundi à Yabiladi.

Artiste peintre et acousticien, Hamid Bouhioui vit au Canada et exploite différentes techniques, comme l'acrylique, l'aquarelle et le monotype pour représenter la femme qui acquière sous son pinceau un statut privilégié. L'exposition «Shifting Shapes» ou «formes changeantes» marque une période transitoire dans l'approche picturale de cet artiste, ajoute la même source.

Né à Casablanca, Hamid Bouhioui a été repéré, à l'âge de 14 ans, par son professeur de dessin qui lui organise sa toute première exposition dans la salle des professeurs du collège. Après l'obtention de son baccalauréat, l'artiste s'est installé à Compiègne en France où, quelques années plus tard, il obtient son doctorat en acoustique et suit des cours de perfectionnement en dessin et en peinture à l'école des beaux-arts de la même ville. Après son doctorat, Hamid Bouhioui part vivre au bord de l'océan pacifique dans la ville de Vancouver au Canada, où il continue à peindre, et expose ses œuvres dans diverses galeries canadiennes mais aussi au Maroc et ailleurs.

L'Espace Rivages accueille ainsi les œuvres récentes de Hamid Bouhioui, qui expose individuellement au Maroc après quelques années d'absence de la scène artistique marocaine. «Je suis très heureux d'exposer au Maroc et de retrouver le public de Rabat car ma dernière exposition de peinture avait eu lieu à Montréal au Canada», confie l'artiste maroco-canadien.

Shifting shapes : Hamid Bouhioui



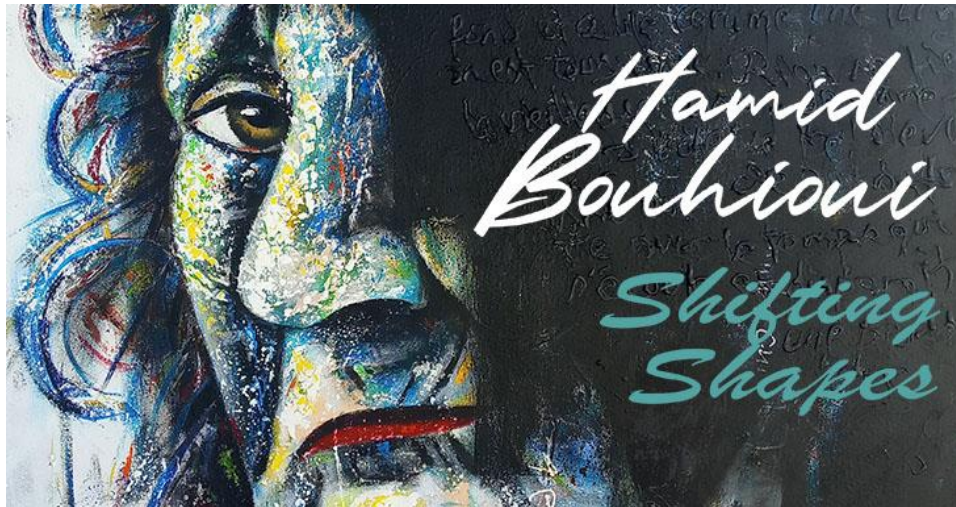
Artiste peintre et acousticien, Hamid Bouhioui vit au Canada. Il exploite différentes techniques : acrylique, aquarelle et monotype pour représenter la femme qui acquière sous son pinceau un statut privilégié.

L'exposition « Shifting Shapes» ou "formes changeantes " marque une période transitoire dans l'approche picturale de cet artiste.

Dans le respect des mesures sanitaires de prévention contre la Covid 19, L'Espace Rivages accueille les œuvres récentes de Hamid Bouhioui, qui expose individuellement au Maroc après quelques années d'absence de la scène artistique marocaine. « Je suis très heureux d'exposer au Maroc et de retrouver le public de Rabat car ma dernière exposition de peinture avait eu lieu à Montréal au Canada. » exprime l'artiste.

Plus d'informations sur www.e-taqafa.ma

Shifting Shapes de Hamid Bouhioui : Une exposition individuelle avec la femme à l'honneur



L'artiste maroco-canadien Hamid Bouhioui, fait son Come-Back avec une exposition intitulée « Shifting shapes ». Organisée par la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger, l'exposition démarrera à partir de ce jeudi 27 mai au 26 juin 2021 à l'Espace Rivages à la ville de Rabat.

Artiste peintre et acousticien, Hamid Bouhioui vit au Canada. Dans ses œuvres, l'artiste exploite différentes techniques acryliques, aquarelle et monotype pour représenter la femme qui acquière sous son pinceau un statut privilégié. L'exposition « Shifting Shapes » ou « formes changeantes » marque une période transitoire dans l'approche picturale de cet artiste fait savoir la Fondation Hassan II dans un communiqué.

Dans le respect des mesures sanitaires de prévention contre la Covid 19, L'Espace Rivages accueillera ainsi les œuvres récentes de Hamid Bouhioui, qui expose individuellement au Maroc après quelques années d'absence de la scène artistique marocaine. « Je suis très heureux d'exposer au Maroc et de retrouver le public de Rabat, car ma dernière exposition de peinture avait eu lieu à Montréal au Canada », a affirmé l'artiste, cité dans le communiqué.

Qui est Hamid Bouhioui ?

Hamid Bouhioui est un artiste maroco-canadien qui pratique les arts plastiques depuis l'enfance. Né à Casablanca, il est repéré, à l'âge de 14 ans, par son professeur de dessin qui lui organise sa toute première exposition dans la salle des professeurs du collège. Après l'obtention de son baccalauréat, il part étudier à Compiègne en France où, quelques années plus tard, il obtient son doctorat en acoustique et suit des cours de perfectionnement en dessin et en peinture à l'école des beaux-arts de la même ville. Après son doctorat, il s'en va vivre au bord de l'océan pacifique dans la ville de Vancouver au Canada. Là-bas, il continue à peindre, et expose ses œuvres dans diverses galeries canadiennes, mais aussi au Maroc et ailleurs.

Dans une interview accordée à la plateforme E-taqafa de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger, l'artiste est revenu sur son enfance, sur le titre de son exposition et son sens, le choix des matières qu'ils utilisent ou encore la place de la femme dans cette exposition.

« Depuis l'enfance, j'ai toujours éprouvé un grand plaisir à dessiner. Et je n'ai jamais arrêté de pratiquer cette passion même lorsque j'étais étudiant. Et dès que j'ai pu me payer des tubes de peinture et des toiles, je me suis mis à peindre. J'étais bon en dessin, mais la peinture était difficile à apprendre et il m'est arrivé de jeter des toiles à plusieurs reprises. Après mon doctorat, je me suis inscrit à l'école municipale des beaux-arts de Compiègne où j'ai passé deux années à perfectionner mes connaissances pratiques » a dévoilé l'artiste.

S'agissant du titre « Shifting Shapes » ou « formes changeantes » et son sens dans certains aspects de son exposition, l'artiste maroco-canadien a confié que pendant qu'il préparait les œuvres pour cette exposition, il a eu le sentiment d'être dans une sorte de bifurcation. « Je ne sais pas si cela sera visible sur mes œuvres, mais ce qui est sûr est que quelque chose était en train de changer dans mon approche picturale. Un des phénomènes les plus étranges en peinture est l'impossibilité de décrire certains sentiments avec des mots. Ce sentiment de changement en est un » a-t-il répondu.

Pour son choix de l'acrylique dans certains de ses tableaux, Hamid Bouhioui a expliqué que depuis le peintre flamand Jan van Eyck (14^e siècle) et peut être bien avant, les peintres ont utilisé la peinture à l'huile, car elle était la seule à offrir une qualité supérieure de couleurs et de tons. Mais la technologie du 20^e siècle a permis l'invention de l'acrylique qui est encore plus avantageuse que l'huile parce qu'elle offre une très bonne qualité de couleurs et de tons tout en évitant les substances chimiques dangereuses vu qu'elle est soluble dans l'eau. En plus, la peinture à l'acrylique sèche en quelques minutes seulement a-t-il précisé.

« Je me souviens, quand j'utilisais la peinture à l'huile, certains de mes tableaux mettaient plusieurs semaines à sécher. C'est donc pour ces raisons que j'ai opté pour l'acrylique sans le moindre regret » a-t-il révélé.

L'exposition « Shifting Shapes » de Hamid Bouhioui regroupe plusieurs portraits de femmes. Mais qui sont-elles ? Une question qui revient souvent, confie l'artiste. « On me pose souvent cette question, car je ne peins que des sujets féminins. Et à force de me la poser moi-même, j'ai fini par trouver une des raisons probables : J'ai perdu mes parents quand j'étais très jeune et j'ai été essentiellement élevé par mes huit sœurs. J'ai donc passé la quasi-totalité de ma jeunesse entourée des visages bienveillants et protecteurs de mes sœurs. Et plus tard, lorsque je suis allé étudier en France et ensuite au Canada, j'ai spontanément cherché de la compagnie féminine avec laquelle je me suis toujours senti plus à l'aise. Je n'ai presque jamais éprouvé le besoin de peindre des hommes. Et aujourd'hui, je ne me pose plus ces questions. Je me laisse guider par mon instinct sans trop analyser mon comportement », a-t-il confié.

L'exposition individuelle « Shifting Shapes », et en plus du fait qu'elle soit présentée à l'Espace Rivages qui est une belle salle d'exposition selon l'artiste, Hamid Bouhioui a confié qu'il s'agit d'une bonne opportunité pour lui, car elle aura lieu après plusieurs expositions collectives et deux expositions individuelles d'art sonore. « C'est donc ma première exposition individuelle de peinture depuis un bon moment. En plus, je suis très heureux d'exposer au Maroc et de retrouver le public de Rabat, car ma dernière exposition de peinture avait eu lieu à Montréal au Canada. Je profite de cette occasion pour remercier les gens qui ont rendu cette exposition possible, et en particulier l'équipe de l'Espace Rivages pour leur accueil, leur professionnalisme et leur sympathie », a indiqué l'artiste.

An individual exhibition with the woman in the spotlight



Moroccan-Canadian artist Hamid Bouhioui makes his Come-Back with an exhibition entitled "Shifting shapes". Organized by the Hassan II Foundation for Moroccans Residing Abroad, the exhibition will start from this Thursday, May 27 to June 26, 2021 at the Espace Rivages in the city of Rabat.

Painter and acoustician, Hamid Bouhioui lives in Canada. In her works, the artist uses different acrylic, watercolor and monotype techniques to represent the woman who acquires a privileged status under her brush. The exhibition "Shifting Shapes" or "changing shapes" Marks a transitional period in the pictorial approach of this artist, the Hassan II Foundation informed in a press release. In accordance with the preventive health measures against Covid 19, L'Espace Rivages will thus host recent works by Hamid Bouhioui, who is exhibiting individually in Morocco after a few years of absence from the Moroccan artistic scene. "I am very happy to exhibit in Morocco and to find the public in Rabat, because my last painting exhibition took place in

Montreal in Canada. "Said the artist, quoted in the press release.

Who is Hamid Bouhioui?

Hamid Bouhioui is a Moroccan-Canadian artist who has been practicing the visual arts since childhood. Born in Casablanca, he was spotted, at the age of 14, by his drawing teacher who organized his very first exhibition for him in the teachers' room of the college. After obtaining his baccalaureate, he went to study in Compiègne in France where, a few years later, he obtained his doctorate in acoustics and followed advanced courses in drawing and painting at the school of fine arts of the same city. After his doctorate, he went to live by the Pacific Ocean in the city of Vancouver in Canada. There, he continued to paint, and exhibited his works in various Canadian galleries, but also in Morocco and elsewhere.

In an interview given to the E-taqafa platform of the Hassan II Foundation for Moroccans Residing Abroad, the artist returned to his childhood, the title of his exhibition and its meaning, the choice of materials they use or even the place of women in this exhibition. "Since childhood, I have always had great pleasure in drawing. And I never stopped practicing this passion even when I was a student. And as soon as I could afford tubes of paint and canvases, I started painting. I was good at drawing, but painting was difficult to learn and I happened to throw canvases on several occasions. After my doctorate, I enrolled at the municipal school of fine arts in Compiègne where I spent two years perfecting my practical knowledge. »Revealed the artist.

Regarding the title 'Shifting Shapes' or "Changing shapes And its meaning in certain aspects of his exhibition, the Moroccan-Canadian artist confided that while he was preparing the works for this exhibition, he had the feeling of being in a kind of bifurcation. "I don't know if this will be visible on my works, but what is certain is that something was changing in my pictorial approach. One of the strangest phenomena in painting is the inability to describe certain feelings in words. This feeling of change is one He replied.

For his choice of acrylic in some of his paintings, Hamid Bouhioui explained that since the Flemish painter Jan van Eyck (14e century) and perhaps long before, painters used oil paint, because it was the only one to offer a superior quality of colors and tones. But the technology of the 20e century allowed the invention of acrylic which is even more advantageous than oil because it offers a very good quality of colors and tones while avoiding dangerous chemicals since it is soluble in water. In addition, the acrylic paint dries in just a few minutes, he said.

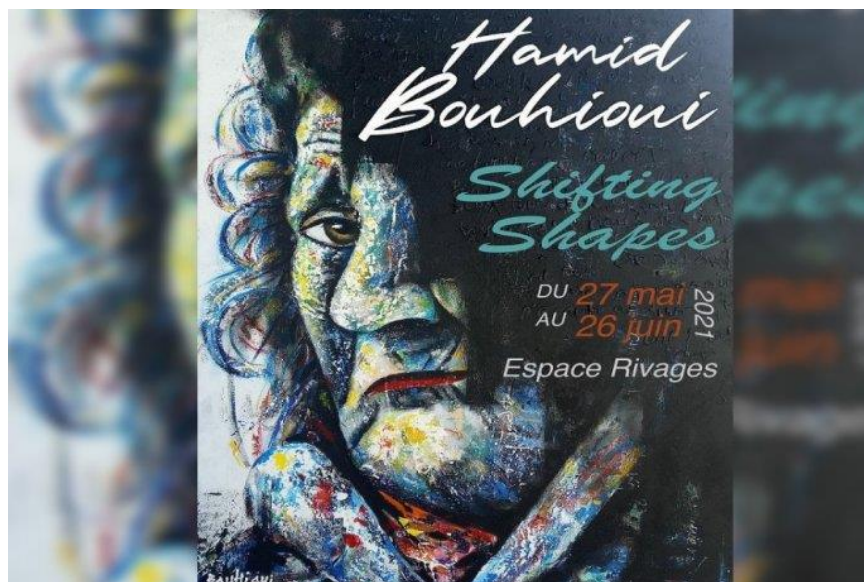
"I remember, when I used oil paints, some of my paintings took several weeks to dry. So it is for these reasons that I opted for acrylic without the slightest regret. He revealed. The exhibition " Shifting Shapes "By Hamid Bouhioui brings together several portraits of women. But who are they? A question that comes up often, confides the artist. " I am often asked this question because I only paint female subjects. And by dint of asking it myself, I ended up finding one of the probable reasons: I lost my parents when I was very young and I was mainly brought up by my eight sisters. So I spent almost all of my youth surrounded by the benevolent and protective faces of my sisters. And later, when I went to study in France and then in Canada, I spontaneously looked for female company with which I always felt more comfortable. I hardly ever felt the need to paint men. And today, I no longer ask myself these questions. I let myself be guided by my instincts without analyzing my behavior too much", He confided.

The individual exhibition " Shifting Shapes", And in addition to the fact that it is presented at the Espace Rivages which is a beautiful exhibition hall according to the artist, Hamid Bouhioui confided that it is a good opportunity for him, because it will take place after several group exhibitions and two individual sound art exhibitions. " So this is my first solo painting exhibition for a while. In addition, I am very happy to exhibit in Morocco and to meet the public in Rabat, because my last painting exhibition took place in Montreal, Canada. I take this opportunity to thank the people who made this exhibition possible, and in particular the Espace Rivages team for their welcome, their professionalism and their sympathy.", Said the artist.



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger organise, du 27 mai au 26 juin prochains à Rabat, l'exposition "Shifting shapes" (formes changeantes) de l'artiste maroco-canadien Hamid Bouhioui. L'exposition qui se tiendra à l'Espace Rivages, dans le respect des mesures sanitaires de prévention contre la Covid 19, marque une période transitoire dans l'approche picturale de l'artiste, peintre et acousticien, indique la Fondation dans un communiqué. Établi au Canada, Hamid Bouhioui expose individuellement au Maroc après quelques années d'absence de la scène artistique marocaine. "Je suis très heureux d'exposer au Maroc et de retrouver le public de Rabat car ma dernière exposition de peinture avait eu lieu à Montréal au Canada", affirme l'artiste, cité par le communiqué. Une rencontre presse est d'ailleurs prévue, jeudi à 17H 30, avec Bouhioui qui exploite différentes techniques allant de l'acrylique au monotype pour entourer le féminin d'un halo de déférence.

RABAT –VERNISSAGE : "SHIFTING SHAPES" DE L'ARTISTE HAMID BOUHILOUI



Rabat - L'Espace Rivages, de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, accueille du 27 mai au 26 juin à Rabat, l'exposition événement "Shifting Shapes", de l'artiste peintre maroco-canadien Hamid Bouhioui.

Cette exposition, qui regroupe les œuvres picturales de l'artiste Hamid Bouhioui, est un voyage invétéré qui parcourt, avec un magnifique entêtement, le long chemin de route artistique et sensuel vers la liberté. Ce virtuose du pinceau, de la couleur et de la texture découvre et trace des galaxies de courbes féminines, avec une maîtrise du dessin et de la couleur.

"Shifting Shapes" est une création de peinture, pouvant être considérée telle "une spéciale Covid-19", a confié à la MAP l'artiste-peintre Bouhioui, relevant que le confinement, imposé en raison des mesures restrictives mondiales dues à la pandémie, a modifié la vision artistique traçant une période transitoire dans l'approche picturale.

Se livrant à la création artistique depuis son jeune âge et exposant ses œuvres depuis les années 90, dans les quatre coins du monde, notamment au Canada, son pays de résidence, Hamid Bouhioui est resté fidèle à son art figuratif de portraits féminins, qui selon lui, est un "des plus esthétiques".

D'une fécondité ingénieuse, ses œuvres picturales sont réalisées avec de l'acrylique pour l'absence des composantes chimiques, ainsi qu'avec différentes techniques notamment l'aquarelle et le monotype, a relevé Fatiha Amellouk, chargée du pôle Art, Culture et Communication à la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'étranger.

Cette exposition, tenue dans le strict respect des mesures sanitaires, comporte 27 tableaux qui ont la spécificité d'être des portraits de femmes, hormis un seul qui est un portrait d'homme, a précisé Mme Amellouk.

Cet artiste de découverte, qui détient une certaine délectation pour la difficulté, a évolué en France où il a obtenu son doctorat en acoustique et a suivi des cours de perfectionnement en dessin et en peinture à l'école des beaux-arts en France, a-t-elle signalé.

Considérant l'art et la culture comme contributeurs au rayonnement des valeurs du pays d'origine à l'international, Mme Amellouk a indiqué que la Fondation, consciente de cet aspect créatif, a créée "l'Espace Rivages" en 2016, pour promouvoir les artistes marocains résidant à l'étranger dans leur pays d'origine.

Pour la conceptrice visuelle canadienne, Manon Rainville, l'artiste Hamid Bouhioui ne se limite pas à produire des œuvres visuelles comme celles qu'il expose à la galerie "Espace Rivages" à Rabat et des installations d'art sonore comme celles qu'il a exposées à la "Villa des Arts" de Rabat et avant cela à "l'Institut français de Kénitra".

Bouhioui aime aussi s'exprimer par l'écriture dans les deux langues, française et anglaise, a écrit deux livres sur l'art intitulés "Opinions sur l'art et d'autres histoires" et "Cynisme et innocence" et aussi publié plusieurs textes sur les colonnes du quotidien marocain "Aujourd'hui le Maroc" et au Canada dans la revue d'art montréalaise "Magazin'Art", écrit-elle dans le livret de l'exposition "Shifting Shapes".

Hamid Bouiboui, l'artiste au pinceau féminin



Artiste peintre et acousticien, Hamid Bouhioui vit au Canada. Il exploite différentes techniques acrylique, aquarelle et monotype pour représenter la femme qui acquière sous son pinceau un statut privilégié. Du 27 mai au 26 juin 2021, l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger accueille les œuvres récentes de Hamid. L'exposition « Shifting Shapes» ou « formes changeantes » marque une période transitoire dans l'approche picturale de cet artiste.

Hamid Bouhioui est un artiste maroco-canadien qui pratique les arts plastiques depuis l'enfance. Né à Casablanca, il est repéré, à l'âge de 14 ans, par son professeur de dessin qui lui organise sa toute première exposition dans la salle des professeurs du collège. Après l'obtention de son baccalauréat, il part étudier à Compiègne en France où, quelques années plus tard, il obtient son doctorat en acoustique et suit des cours de perfectionnement en dessin et en peinture à l'école des beaux-arts de la même ville. Après son doctorat, il s'en va vivre au bord de l'Océan Pacifique dans la ville de Vancouver au Canada. Là-bas, il continue à peindre, et expose ses œuvres dans diverses galeries canadiennes mais aussi au Maroc et ailleurs.



L'exposition « Shifting Shapes» ou « formes changeantes est la première exposition individuelle du peintre depuis un bon moment. Pourquoi le choix de ce titre ,l'artiste dira « Pendant que je préparais les œuvres pour cette exposition, j'ai eu le sentiment d'être dans une sorte de bifurcation. Je ne sais pas si cela sera visible sur mes œuvres, mais ce qui est sûr est que quelque chose était en train de changer dans mon approche picturale. Un des phénomènes les plus étranges en peinture est l'impossibilité de décrire certains sentiments avec des mots. Ce sentiment de changement en est un ».



L'exposition « Shifting Shapes» regroupe plusieurs portraits de femmes, mais qui sont ces femmes? Hamid dira « On me pose souvent cette question car je ne peins que des sujets féminins. Et à force de me la poser moi-même, j'ai fini par trouver une des raisons probables : J'ai perdu mes parents quand j'étais très jeune et j'ai été essentiellement élevé par mes huit sœurs. J'ai donc passé la quasi-totalité de ma jeunesse entouré des visages bienveillants et protecteurs de mes sœurs. Et plus tard, lorsque je suis allé étudier en France et ensuite au Canada, j'ai spontanément cherché de la compagnie féminine avec laquelle je me suis toujours senti plus à l'aise. Je n'ai presque jamais éprouvé le besoin de peindre des hommes. Et aujourd'hui, je ne me pose plus ces questions. Je me laisse guider par mon instinct sans trop analyser mon comportement ».

« Si l'art n'offre pas la liberté, quelle autre activité peut le faire? »

Faisant recours aux techniques de l'acrylique et à l'écriture dans les tableaux, cet artiste met en valeur ses toiles par des créations sonores. Interrogé, Hamid explique « Personnellement, j'exprime ce dont je ne peux pas parler par la peinture et ce dont je peux parler par l'écriture. J'ai publié des dizaines de textes et j'éprouve toujours, en plus de peindre, le besoin d'écrire. En fait, je ne me pose pas de barrières et je me permets souvent de mêler les mots aux formes dans mes œuvres. » Si l'art n'offre pas la liberté, quelle autre activité peut le faire? je m'exprime librement sans me poser de questions. Comme je suis de formation acousticien, je vois des formes dans le son et je perçois des sons dans les formes. Et pour exprimer ce sentiment étrange, j'ai dû monter à deux reprises des expositions d'art sonore. Cela m'a permis d'exprimer des sentiments particuliers que je ne pouvais ni peindre ni décrire avec des mots. N'est-ce pas justement cela la fonction de l'art? ».



Les œuvres visuelles qu'il expose à la galerie «Espace Rivages» ,ces silhouettes voluptueuses et sensuelles sont peintes « avec une maîtrise incontestable du dessin et avec des couleurs d'un juste rapport de tons . Une belle exposition dans une belle salle et une opportunité pour notre artiste « En plus, je suis très heureux d'exposer au Maroc et de retrouver le public de Rabat car ma dernière exposition de peinture avait eu lieu à Montréal au Canada. Je profite de cette occasion pour remercier les gens qui ont rendu cette exposition possible, et en particulier l'équipe de l'Espace Rivages pour leur accueil, leur professionnalisme et leur sympathie » .

Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger



L'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger accueille, jusqu'au 26 juin, une nouvelle collection d'œuvres de l'artiste maroco-canadien Hamid Bouhioui, intitulée «Shifting shapes» ou «formes changeantes». Heureux de retrouver le public de son pays d'origine, après plusieurs prestations au Canada, Hamid Bouhioui présente, dans cette exposition, une nouvelle démarche qu'il considère comme une sorte de bifurcation dans son travail. «Pendant la réalisation de ces peintures, j'ai senti que quelque chose était en train de changer dans mon approche picturale».

Toujours fidèle à ses thèmes sur la femme, Bouhioui ne se pose plus de questions à propos de ce sujet, car il sait d'où vient cette obsession et se laisse guider par son instinct. «Je pense que le fait d'être élevé par mes huit sœurs, après le décès de mes parents, est pour quelque chose dans ce choix». Toutefois, dans ses peintures, l'artiste se permet souvent de mêler les mots aux formes. Ce besoin d'être libre dans ses créativité le pousse également à réaliser des formes à travers le son et vice versa. «Pour exprimer ce sentiment étrange, j'ai dû monter à deux reprises des expositions d'art sonore.

Cela m'a permis d'extérioriser des sentiments particuliers que je ne pouvais ni peindre ni décrire avec des mots».

Toujours est-il que «Shifting shapes» reste une opportunité pour Bouhioui de montrer ses nouveautés picturales, après plusieurs expositions collectives et deux expositions individuelles d'art sonore au Canada.

Rappelons que Hamid Bouhioui est un artiste-peintre et acousticien maroco-canadien qui exploite différentes techniques, notamment l'acrylique, l'aquarelle et le monotype pour représenter la femme qui est sa thématique de prédilection.

Déjà à l'âge de 14 ans, Hamid attire l'attention de son professeur de dessin, à Casablanca, qui organise sa toute première exposition dans la salle des professeurs du collège. Après l'obtention de son baccalauréat, il part étudier à Compiègne en France où, quelques années plus tard, il obtient son doctorat en acoustique et suit des cours de perfectionnement en dessin et en peinture à l'école des beaux-arts. Après son doctorat, il s'installe dans la ville de Vancouver au Canada, où il continue à peindre et exposer ses œuvres dans diverses galeries canadiennes, mais aussi au Maroc, au Royaume-Uni et en France.